

Échanges lors de la session de formation
des aumôneries de la région de Dijon,
à Nevers fin mars.



LA RELECTURE PASTORALE POUR ENRICHIR SA MISSION

Les orientations nationales de l'aumônerie des prisons, élaborées en 2005, préconisent que chaque équipe s'appuie sur son propre projet pour déployer une pastorale spécifique à l'établissement pénitentiaire où elle est envoyée en mission. Cependant encore beaucoup d'équipes naviguent à vue, sans cadre bien défini, qui pourtant est nécessaire pour suivre des objectifs et en vérifier régulièrement la pertinence et les effets. À travers notamment une relecture.



Session de formation des aumôniers de la région de Dijon, à Nevers fin mars.

La session de formation des aumôniers de la région de Dijon, qui s'est déroulée à Nevers fin mars 2017, avait pour thème : « L'évangélisation en prison, projet pastoral d'équipe d'aumônerie ». Les exposés de Jean-Marie Onfray, qui travaille au pôle Santé-Justice de la CEF, et de l'aumônier national Jean-François Penhouët, alternés avec les partages d'expérience des aumôniers, ont permis de poser des fondations et d'ouvrir des pistes de mise en pratique.

UNE PLACE POUR CHACUN

Le projet pastoral s'écrit en équipe, et il prend en compte les attentes des personnes détenues. Il fait appel aux capacités et aux talents des membres de l'équipe, et il met en mouvement et en action les hommes et les femmes qui viennent à sa rencontre. Le projet sert à nourrir la vie spirituelle, tant des personnes détenues que celle des aumôniers. Chacun doit pouvoir y trouver sa place ; ainsi par exemple on ne proposera pas seulement des groupes de réflexion, mais aussi d'autres formes d'expression, dessin, chant, arts plastiques... Varier également les formes de célébrations, pas forcément eucharistiques.

UN FIL CONDUCTEUR

Que ce soit en maison d'arrêt ou en centre de détention, chacun sait que les relations des personnes détenues avec l'aumônerie sont éphémères, heureusement. En fonction de l'arrivée ou du départ de celles et ceux qui deviennent parfois des piliers dans les groupes, l'équipe aura éventuellement à ajuster son mode de fonctionnement. Mais la composition de l'équipe aussi évolue dans le temps ; d'où l'importance d'un projet pastoral qui sera le fil conducteur pour tous, évoluant d'année en année. Les réunions d'équipe, à intervalle régulier, sont le lieu de l'évaluation du projet pastoral, où l'on accepte d'être sous le regard des autres, de se remettre en cause. Dans la relecture, on se référera à la lettre de mission reçue de son évêque, par laquelle il confie une part de sa mission de pasteur aux aumôniers.

Sans vouloir s'en mettre trop sur le dos – nous ne sommes pas des surhommes –, l'équipe aura l'humilité de l'assistant-jardinier qui laboure le terrain pour préparer la venue du Semeur. ■

JEAN-PIERRE ESNAULT

AUMÔNIER RÉGIONAL DIJON

LA RELECTURE PASTORALE : UNE CONSTELLATION DE PRAT

La notion de « relecture » renvoie toujours à l'idée d'une prise de distance pour « relire » une action vécue, ici au sein de l'Église, au nom de l'Église, dans une pastorale spécifique (aumôneries des hôpitaux ou des prisons, pastorale des sacrements, catéchèse, etc.) pour y creuser le sens de la mission donnée sur les plans humain et chrétien. Cette mise à distance peut se vivre de multiples façons : seul ou en groupe, sur une action précise ou sur un temps de mission (l'année écoulée par exemple), à partir d'un récit oral ou d'un écrit, avec lien à un récit biblique ou sans ce croisement, avec une méthode précise pour les différents moments de la relecture ou sous forme de simple partage.

UN TRAVAIL DE GROUPE

Ainsi la relecture pastorale peut renvoyer à une constellation de pratiques qui sont extrêmement

différentes. Il faudrait donc être plus précis et bien repérer les enjeux sous-jacents aux différentes méthodes employées. Si l'on entend souvent l'expression « relecture pastorale » pour l'ensemble de ces méthodes, mieux vaut faire des distinctions. Écartons d'emblée l'idée de faire relecture seul et réservons la notion de « relecture » à un travail de groupe. De même, écartons les situations de face-à-face pour un « rendre-compte » de notre mission à un responsable (par exemple, une fois par an) ou pour vivre un « accompagnement spirituel ».

Tout en restreignant ainsi le champ de la relecture pastorale, il reste encore bien des différences entre les groupes – véritables cellules d'Église – qui pratiquent une forme de relecture.

GROUPE DE PARTAGE POUR DES ACTEURS EN PASTORALE. Le partage permet ici de mettre en commun les joies et les difficultés rencontrées par chacun au cœur de cette mission d'Église,

QUAND LA RELECTURE PASTORALE : LE RÉCIT DE PRATIQUE ET LE R

Dans le précédent article, une clarification de l'expression « relecture pastorale » a été proposée. Il s'agit maintenant de déployer les finalités d'une relecture qui associe récit de pratique pastorale (un fait précis vécu par celui qui a écrit le récit) et un récit pris dans les évangiles ou les Actes des Apôtres. Chaque récit est lu, pris en compte dans son épaisseur. En s'appuyant sur une méthode¹ simple mais rigoureuse, la parole de Dieu peut éclairer, révéler la présence de Dieu en

notre monde, et creuser le sens de nos pratiques pastorales. Ce type de relecture met en jeu trois finalités majeures.

DEVENIR ENSEMBLE DES TÉMOINS DU SALUT DE DIEU

La mission est confiée par l'Église à des chrétiens, à des baptisés dont le concile Vatican II a valorisé leur rôle missionnaire². Cette participation pastorale, vécue en lien étroit avec les ministres ordonnés, suppose que tous deviennent de plus en plus disciples du Christ et se

TIQUES À ÉCLAIRCIR

sous forme orale, sans préparation ni méthode particulière. L'important est le respect bienveillant de la parole de chacun. Ce partage est souvent accompagné d'un temps de prière pour offrir à Dieu ce vécu.

GROUPE DE PAROLES POUR DES ACTEURS EN PASTORALE. Ce groupe est animé en principe avec un animateur formé en psychologie. Ce type de groupe est bien dans le partage de la mission comme précédemment mais avec un travail spécifique sur le sens des émotions vécues par les acteurs de la pastorale. Ensemble et avec l'éclairage d'un professionnel, le groupe cherche à nommer les différentes émotions traversées et à répondre aux questions : « Pourquoi suis-je bouleversé, voire sidéré, par certains types de situations ? En quoi cela interpelle le sens de ma mission ? »

GROUPE D'ANALYSE D'UNE PRATIQUE PASTORALE. L'analyse peut partir d'un récit oral ou écrit, mais il s'agit de travailler

en détail une situation précise d'une des personnes du groupe, en se centrant sur l'action pastorale menée et ses conséquences. Le récit écrit est ici plus propice à un travail en profondeur sur les actions (paroles, gestes, attitudes) posées qui renvoient à des options pastorales précises qu'il est bon de conscientiser pour les conforter ou les modifier pour que la mission garde sens et cohérence. Il y a donc un travail sur les représentations que chacun a de Dieu, de l'Église, de sa mission et de son rôle dans cette mission. Cette analyse est particulièrement précieuse pour réfléchir aux situations inédites qui surviennent aujourd'hui dans notre société en mutation. Toute innovation pastorale mérite d'être relue en Église.

GROUPE D'ANALYSE D'UN RÉCIT DE PRATIQUE PASTORALE AVEC UN RÉCIT BIBLIQUE. Ici la spécificité tient au fait de relier méthodiquement deux types de récits : un récit de pratique pastorale (une rencontre, un fait précis où le

narrateur est bien celui qui a été impliqué au titre de sa mission pastorale) et un récit biblique choisi pour éclairer la dynamique de Salut à l'œuvre (avec plus ou moins de facilité) dans le récit de pratique. Il s'agit ici d'une relecture pastorale à double titre : on relit en prenant de la distance (temps de l'analyse du récit de pratique, comme décrit ci-dessus) et on relie deux réalités (le plan humain et le plan de Dieu) à partir d'une lecture pas à pas du récit biblique. La relecture pastorale est ici finalisée par le croisement biblique car c'est bien la parole de Dieu qui nous aide à vraiment discerner où et comment Dieu agit, et dans quelle mesure nous coopérons au Salut (mission de chaque baptisé). Cela suppose un animateur formé¹ pour que le groupe aille jusqu'au bout sans minimiser les trois temps fondamentaux de cette relecture : une analyse d'un récit de pratique, une lecture attentive d'un récit biblique, le croisement des récits.

APPROFONDIR SON ÊTRE DE DISCIPLE-MISSIONNAIRE

Dans toutes ces figures de « relecture pastorale », l'objectif plus ou moins dit est de travailler sur soi et d'approfondir son être de disciple-missionnaire de Jésus-Christ. Ces dispositifs peuvent être vus comme complémentaires ou même progressifs en soulignant que seul le croisement des récits de pratiques et récits bibliques peut vraiment nous ouvrir à la perspective du Salut déjà là ! Cette découverte permet de tenir dans la durée et d'avancer en eau profonde, en Église. ■

GWENNOLA RIMBAUT

MAÎTRE DE CONFÉRENCES
EN THÉOLOGIE PRATIQUE
À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE
D'ANGERS

¹. Cf. Rimbaut, Le Bouedec et Pichon, *Récits de pratiques et récits bibliques. (Se) former à la relecture pastorale*, L'Harmattan, 2015.

RALE ASSOCIE RÉCIT BIBLIQUE

laissent modeler par lui. Cette transformation progressive se vit par la fréquentation personnelle mais aussi ecclésiale de la parole de Dieu : en partageant les Écritures pour s'entraider à les interpréter et à les vivre avec justesse. Comme nous l'avons dit, la relecture suppose aussi un récit de pratique pastorale. Pourquoi ? Parce qu'il faut passer par un récit d'une pratique vécue personnellement pour repérer



© CORINNE MERCER/CIRIC

précisément ce que l'on fait, sans fuir dans des généralités qui ne nous apprennent rien sur nos manières de vivre la mission. Le groupe de relecture va aider à éviter deux écueils : l'idéalisation

et la dramatisation. Plus particulièrement, un récit écrit aide à voir l'inattendu qui se glisse dans bien des situations pastorales. Il faut alors tout le discernement d'un groupe de relecture pour interpréter cet inattendu où le salut de Dieu peut se manifester. La parole de Dieu choisie va alors confirmer, compléter ou modifier ce discernement. Avec le groupe de relecture, le salut prendra alors un contenu plus précis car il peut s'exprimer sous différentes formes : une communion

étonnante, une espérance renouvelée, une libération, un surcroît de vie... La relecture pastorale a donc pour première finalité d'aiguiser nos regards, de les rendre aptes à voir les germes du salut qui poussent en tant de lieux. Elle forme des témoins du salut qui peuvent rendre grâce à Dieu personnellement et en Église.

FAIRE ÉGLISE DANS UNE COMMUNION DIFFÉRENCIÉE

La relecture pastorale est un travail collectif, ou plus exactement un travail ecclésial où chacun se situe comme partie prenante du

¹. Nous nous référons particulièrement à la méthode décrite dans : Rimbaut, Le Bouedec et Pichon, *Récits de pratiques et récits bibliques. (Se) former à la relecture pastorale*, L'Harmattan, 2015. Il existe une approche développée par l'Aumônerie nationale des hôpitaux qui s'appuie sur le croisement de ces deux types de récits, tout en insistant moins sur la dimension analyse de pratique et sur la fragilité des traces du Salut. ². Cf. Décret sur l'apostolat des laïcs, A.A. n°2.

Corps ecclésial, tout en reconnaissant la singularité de chaque acteur de l'Église. Les échanges sont basés sur ce qui nous est commun : la mission et la parole de Dieu. Ces échanges créent une communion entre les personnes car ils touchent à de l'intime, à notre foi, à nos manières de comprendre et de réagir au cœur de nos missions. Ils ouvrent à expérimenter une communion différenciée car si chacun croit au même Dieu et vit une mission ecclésiale, c'est avec une infinité de variantes. La singularité de chaque membre du groupe de relecture est mise en valeur tout en créant une communion plus forte entre tous. Comme la relecture clarifie la diversité de statuts (ministres ordonnés, laïcs missionnés et salariés, chrétiens bénévoles) et des rôles propres à chacun, la communion différenciée s'y trouve renforcée. La lecture et interprétation du récit biblique repositionnent chacun dans une égalité fondamentale si l'on reste bien dans un partage de foi où la parole de chacun a autant d'importance.

APPROFONDIR ET ADAPTER LA MISSION DE L'ÉGLISE À UN CONTEXTE EN PERPÉTUELLE MUTATION

Lorsque le groupe de relecture travaille le récit de pratique en tant que tel, chacun revisite les gestes, les attitudes, les paroles qui sont posés par l'acteur pastoral dans un contexte précis, en s'interrogeant sur lui-même. Même bien formé, on se surprend parfois à ne pas écouter, à détourner la conversation, à juger parfois, à proposer hâtivement un conseil, voire une prière, un sacrement... On peut percevoir la justesse ou non de l'action pastorale par rapport au contexte de la mission (le contexte de la mission est très important que ce soit la prison, l'hôpital ou autre) ou tout simplement par rapport aux mentalités (en raison des évolutions du rapport à la laïcité et aux

religions, par exemple). L'analyse du récit de pratique va faire préciser ces points, va amener à revisiter nos précompréhensions des situations, et plus profondément à approfondir le sens de la mission dans le monde d'aujourd'hui. Nous sommes au XXI^e siècle, nous ne pouvons pas réagir auprès des personnes comme si le monde n'avait pas changé, comme si la société était homogène et chrétienne. Nous sommes confrontés aujourd'hui à une diversité étonnante de personnes et à des problématiques nouvelles. Ainsi, des aumôneries catholiques peuvent être appelées pour une demande de baptême en fin de vie d'un musulman dans un hôpital rural, une demande d'accompagnement d'un chrétien homosexuel marié civilement avec son compagnon, une demande d'un temps d'au-revoir civil dans un espace mortuaire... Dans ces situations inédites, il faut inventer sa propre réponse. Mais la relecture pastorale faite ensuite permet de réfléchir au sens de la réponse apportée sur le vif, et peut-être, d'ouvrir d'autres pistes possibles, de réfléchir ensemble des orientations pastorales pour des cas similaires...

VERS UNE ÉGLISE EN PRISE DIRECTE AVEC LE MONDE

La relecture pastorale devient ici un vivier pour inventer l'avenir de l'Église, une Église en prise directe avec le monde, une Église qui se risque parce qu'elle se tient au plus proche des personnes souffrantes. La relecture reste alors un lieu créatif mais aussi un lieu de vérification. Le pire est de vivre des « bricolages pastoraux » sans lieu de vérification ecclésiale, sans se mettre ensemble sous la parole de Dieu qui nous aide à voir des chemins de Salut. ■

GWENNOLA RIMBAUT

L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL OU NÉCESSITÉ DE LA MISSION

Éléments de réponse avec Sr Élisabeth Lemiere, aumônier de la maison d'arrêt de Tarbes.

La question de l'accompagnement spirituel tourne en boucle dans nos réseaux ecclésiaux. Faut-il y avoir recours pour être *in*, pour satisfaire au désir de nos chers aumôniers régionaux, ou simplement par nécessité ? Zoomons un peu en réfléchissant à ce qui est en jeu, au cœur même de notre mission aux côtés des personnes détenues. À chacune, chacun, sa réponse, me direz-vous, mais je pense qu'au-delà du singulier, il y a l'universel ! Qui pourrait dire qu'il est le

même depuis qu'il a accepté cette mission ? Impact de la mission sur ce que nous sommes en vérité, personnellement, en famille, avec les autres... Qui pourrait affirmer que sa foi, sa vie spirituelle n'ont pas été approfondies, nourries par les rencontres et les célébrations vécues à l'intérieur des murs, sans nier que sa foi n'a pas été éprouvée, passée au feu, comme on affine un métal, voire touchée en profondeur ? Nous voyons là poindre le lien indissociable entre mission et vie spirituelle, au sens large du terme. C'est bien au nom

Un groupe d'analyse de pratique

Dès le début de sa mission, Mireille Gayet, aumônier à la maison d'arrêt de Troyes, a ressenti le besoin d'un partage d'expériences et de l'éclairage d'un professionnel dans certaines situations rencontrées en détention. Elle a ainsi créé un groupe d'analyse de pratiques. Témoignage.

Deux événements m'ont amenée à mettre en place un groupe d'analyse de pratiques. L'aumônier protestant de la maison d'arrêt m'avait proposé d'assister à une rencontre régionale qui se faisait périodiquement avec un psychiatre pour partager et relire les situations vécues. Cette expérience me confortait dans mon idée d'avoir une telle proposition pour l'aumônerie catholique. À la maison d'arrêt de Troyes, je rencontrais, par ailleurs, un jeune majeur, placé à l'isolement, condamné à une très longue peine, avec lequel les échanges étaient très difficiles (provocation, apologie des actes commis, etc.). À titre personnel, j'ai eu un entretien,

concernant cette situation, avec une psycho-sociologue qui intervenait au centre diocésain de formation. Constatant l'aide apportée, je lui ai fait part de mon souhait d'étendre cette démarche à un groupe. Marie-Françoise Bonicel, s'intéressant au monde carcéral, accepte de piloter un groupe. En décembre 2010 a lieu la première rencontre avec des aumôniers de quatre établissements proches géographiquement. Depuis, nous nous retrouvons trois fois par an à Troyes ; le groupe varie de six à neuf personnes (aumôniers et auxiliaires) venant de six établissements répartis dans l'Aube, la Haute-Marne et l'Yonne. L'animatrice demande

3. Ces exemples sont pris dans ce qui est apporté en groupe de relecture pastorale en aumônerie hospitalière ces dernières années.

QUEL : PROPOSITION À LA MODE EN ECCLÉSIALE ?

de notre foi que nous acceptons une mission ecclésiale, animés par le désir de nous mettre au service de l'Église, des petits. Et nous constatons que cette mission nous aide à avancer dans la foi. Lien indissociable entre mission et vie spirituelle. C'est à la lumière de ce constat merveilleux et décapant que se pose la question de l'accompagnement.

GRANDIR EN LIBERTÉ ET EN SAINTETÉ

Me vient alors à l'esprit une rencontre bien connue : celle de Jésus avec le jeune homme riche (Mc 11,17-22). Un regard d'amour posé sur celui qui, avec toute sa foi et sa bonne volonté, désire avancer à la suite du

Christ, mais qui n'y parvient pas vraiment. Pas encore, oserai-je espérer ! Et puis cette parole : « Va, vends et suis-moi ! » Le tout dans la liberté : « Le jeune homme partit tout triste ! » Dommage, pourrions-nous penser. Ou grâce ? Je pencherai pour la seconde. La grandeur de la liberté intérieure, toujours appelée à grandir, si nous le voulons.

Toute la richesse de l'accompagnement spirituel est déployée là ! Parfaitement, car l'accompagnateur est Jésus, diriez-vous ! Mais comme modèle de tout accompagnateur : regard d'amour, parole, renvoi à la liberté. Les fondamentaux de l'accompagnement ! Ceux qui parmi nous sont accompagnés

spirituellement pourraient en dire beaucoup plus. Osons partager sur ce que nous y vivons et n'hésitons pas à nous interroger.

Je me contenterai de relever ces quelques grâces de l'accompagnement. Joie de pouvoir se poser avec l'intégralité de sa vie (familiale, sentimentale, spirituelle, humaine, intellectuelle...) auprès d'un frère, d'une sœur bienveillante qui écoute ! Joie du regard extérieur renvoyé gratuitement lorsque sonne l'heure du questionnement du positionnement par rapport à la mission, d'un choix à faire ! Joie de l'accompagnement dans la prière ! Tout ceci afin de vivre dans une saine distance cette responsabilité, de

s'ancrer dans le Christ chaque jour davantage et de grandir en liberté et en sainteté !

L'accompagnement spirituel, cette grâce offerte à chacune et chacun de nous ! Suis-je de ceux qui ont saisi ce cadeau tendu, qui l'ont déballé et qui en profitent ? Ou suis-je face à ce beau paquet qui m'est tendu et que je n'arrive pas à saisir par crainte de je ne sais quoi ? Une question clé pour vivre dans la fidélité toute mission ecclésiale, y compris en tant qu'envoyé auprès des personnes détenues ! ■

SR ÉLISABETH LEMIERE

AUMÔNIER DE LA MAISON
D'ARRÊT DE TARBES

Des lieux pour échanger, s'entraider et prendre du recul

que ceux qui veulent proposer une situation lui en fassent part, par courriel, quelques jours avant la rencontre. Lorsque nous nous retrouvons, les situations sont expliquées et chacun peut poser des questions afin de bien cerner le contexte. Puis, l'animatrice pose des questions à l'ensemble du groupe, permettant à chacun de prendre position. Les différentes expressions sur la manière dont chacun se comporterait face à la situation apportent des éclairages à celui qui la vit.

Des situations diverses

L'accompagnement humain

- Comment aider au discernement une femme détenue qui confie sa décision de se marier avec quelqu'un qu'elle connaît peu ?
- Que dire à une personne qui envisage de récidiver à sa sortie ?
- Comment réagir lorsqu'une personne dit vouloir en finir avec la vie ?

L'accompagnement spirituel

- Comment « évaluer » une demande de sacrement, dans le cas où la personne n'est pas assidue au cheminement proposé ?
- Quel chemin de réconciliation proposer à des personnes qui refusent d'être ensemble aux célébrations ?

Les animations de groupes

- Comment gérer la diversité des personnes présentes et la différence d'ambiance d'une fois sur l'autre (discussion très animée ou silence total) ?
- Comment prendre la décision d'exclusion d'un « perturbateur » d'un groupe biblique ?
- Comment gérer le mal-être ressenti lors des messes (dans une salle ouverte) en raison des remarques des personnes détenues extérieures à la célébration ?

Les relations avec les autres personnes des établissements

- Comment gérer les difficultés rencontrées dans le

cadre d'animation de temps œcuméniques ?

- Comment se situer vis-à-vis des CPIP en raison de nombreuses demandes non satisfaites des personnes détenues ?
- Comment communiquer avec des personnels lorsque les relations sont tendues ?

La mission

- Jusqu'où aller dans la relation avec une personne détenue : lien d'amitié ou non, mais alors risque de perdre la confiance ?
- Comment surmonter le suicide d'une personne que l'on a accompagnée ?
- Comment garder la distance nécessaire pour ne pas se faire engouffrer par cette mission ?

Sécurité, entraide et approfondissement

Ce groupe remplit plusieurs rôles. Il est un lieu de sécurité : la grande confiance qui règne nous autorise à faire part de nos ressentis, de nos difficultés,

dans un esprit de bienveillance. C'est aussi un lieu d'entraide : les expériences bénéficient à tous. Mais aussi un lieu d'approfondissement : les échanges nous permettent de nous situer dans notre mission et d'ajuster notre façon d'être. Un tel groupe est créateur de solidarité. De plus, il conduit à une connaissance plus approfondie des vécus des aumôniers par les auxiliaires et réciproquement. Après six ans de fonctionnement et un renouvellement du groupe (une seule équipe n'a pas changé depuis le début), nous apprécions l'apport de ces rencontres : enrichissement mutuel et éclairage apporté par la formatrice. Ce bénéfice est particulièrement ressenti par un des participants qui est seul dans son établissement.

MIREILLE GAYET

AUMÔNIER À LA MAISON D'ARRÊT
DE TROYES